

Homélie Christ Roi

Lancement nouvel élan et accueil des catéchumènes.

En ce dernier dimanche du temps liturgique, l'Évangile nous met tous au pied de la croix comme il y a 2000 ans se trouvaient Marie, Jean, Marie-Madeleine et les saintes femmes. Nous sommes tous au pied de la croix, contemplant notre Roi. Cela semble dénué de sens pour un non-chrétien, mais pour nous, c'est là que tout prend sens. Toute notre vie chrétienne passe par la croix : elle est la source du plus grand amour. Toute notre vie de communauté passe par la croix : elle est la porte d'entrée du mystère du salut, le premier cadeau que l'on fait à tout futur baptisé.

Alors, en ce dimanche si particulier, accueillons de la croix : l'amour, l'espérance et la mission qui font de nous des chrétiens.

Au pied de la croix, chacun se reçoit d'un amour particulier : « *Mère, voici ton Fils. Fils, voici ta mère* », dit Jésus à Marie et Jean. Deux êtres qui ne se sont pas choisis, mais que le Seigneur confie l'un à l'autre dans une amitié, un souci, une bienveillance, un accueil tout particulier qui font la marque des chrétiens.

C'est tout le mystère de l'Église. Nous nous recevons mutuellement par un don de Dieu. Chacun reçoit l'autre comme un frère, une sœur, un ami, des mains même de Jésus, disant à chacun : « *Prends soin de lui* ».

C'est ce que nous vivons ce matin dans cette entrée en catéchuménat de tous ces candidats. Ils ont frappé à la porte et d'abord celle de notre communauté, et d'abord celle de notre cœur. Et nous avons ouvert, et le Seigneur nous les a confiés pour qu'ils deviennent, par la grâce du baptême, nos frères, nos sœurs. Et chacun reçoit une mission : « *prends soin d'eux* ». C'est la marque du chrétien. « *Regardez comme ils s'aiment.* » Une communauté où les chrétiens ne s'aiment pas n'est pas l'Église de Jésus-Christ.

C'est pour cela que notre vision « Animés et façonnés par l'Esprit Saint, témoins joyeux du Christ ressuscité, devenons une communauté au service des hommes et des femmes de notre temps » a commencé par l'amour qui se reçoit et qui se donne : « *Que notre amour se voit, qu'il se renforce et qu'il rayonne* ». Tel était notre élan d'il y a deux ans. Nous avons commencé par là, parce que c'est par là que tout commence et se structure.

Et c'est ce que nous vivons ce matin avec les catéchumènes. Notre amour se voit, nous sommes tous là pour les accueillir. Notre amour se renforce par leur présence et

notre accueil pour qu'il rayonne. Et ce sera notamment la grande grâce de la vigile pascale prochaine pleine de lumière.

Cet amour, qui est le code génétique du chrétien, ne vient pas de nous. Il vient du Sacré-Cœur de Jésus sur la croix. C'est ce qui fait l'originalité de notre foi et sa force : *« Vous serez reconnus pour mes disciples à l'amour qui vous unit »* est un amour versé du cœur même de Jésus. Il fallait qu'il y ait la croix pour que son cœur s'ouvre et se déverse en nous. Un chrétien qui ne reçoit pas cet amour-là, notamment et surtout dans l'Eucharistie, finirait par devenir un philanthrope.

« Ancrés dans le cœur de Jésus-Christ, remplissons ce monde d'espérances », l'élan de notre année liturgique qui s'achève, c'est cela. Et comme le premier, il est toujours à vivre. Le Seigneur nous a bénis d'ailleurs dans cette aventure commencée à l'avent dernier. Quelques jours après avoir choisi cet élan, le pape François promulguait son encyclique sur le Sacré-Cœur et nous avons terminé cette année par le beau film Sacré-Cœur, qui a tant marqué et produit des conversions.

Nos nouveaux catéchumènes sont venus ici pour cela, pour être ancrés dans ce cœur qui a tant aimé le monde, pour accueillir l'espérance qui ne déçoit pas et en être les témoins au monde de ce temps.

Aujourd'hui, en cette fête du Christ-Roi qui termine notre année liturgique, commence une nouvelle étape de notre route, et c'est le Christ qui nous donne la feuille de cette route. A l'Ascension, ses disciples qu'il a choisis, il les envoie être porteurs de sa vie. C'est la suite logique de leur chemin de foi : appelés, rassemblés par les liens de la charité, recevant de leur Seigneur toute grâce et d'abord celle du mystère pascal, ils deviennent témoins au monde de leur temps, de la vie du Ressuscité.

Et ce sera tout naturellement notre nouvel élan issu d'un verset de l'Évangile de Jean : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi - dit le Seigneur à ses disciples, et donc à nous - c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure ».*

En fait, il y a quelque chose de catéchuménal dans ce processus. Venir parce qu'appelé, appelé pour être sauvé, sauvé pour être envoyé témoin des merveilles de Dieu aux hommes et aux femmes de ce temps.

Nous accueillons les catéchumènes aujourd'hui, mais nous cheminons avec eux, et ils nous font ainsi redécouvrir ce que le Seigneur veut nous donner encore et encore. C'est moi qui t'ai appelé, c'est moi qui t'ai établi pour que tu ailles porter du fruit, et que ce fruit demeure.

De façon originale cette année, nous allons vivre cet appel, cette élection, cet envoi et ses fruits de grâce qui y sont associés avec quatre grandes figures de la foi.

D'abord la Vierge Marie jusqu'à la Chandeleur: choisie par Dieu, établie, envoyée porter du fruit qui demeure, nous apprendra à le recevoir et à le vivre.

Saint Eugène de Mazenod dans le temps du Carême, grand saint de notre diocèse qui fêtera en 2026 les 210 ans de sa première mission à Grans où tout s'est joué, nous apprendra, avec son charisme, à recevoir cet appel de Jésus.

Les disciples d'Emmaüs dans le temps pascal nous feront redécouvrir le mystère du Christ ressuscité et tout ce que le Seigneur a fait en eux et par eux.

Enfin, à la fin de notre année liturgique, ce sera Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, elle aussi choisie, établie, envoyée comme patronne des missions, donnant incessamment des pluies de grâces qui demeurent.

En cette fête du Christ Roi de l'univers, avec nos catéchumènes qui seront baptisés à Pâques, avec tous ceux qui continuent à frapper à la porte de l'Église, avec le cortège de tous les saints, et notamment de quatre d'entre eux qui seront particulièrement pour nous des témoins, que le Seigneur continue de nous animer, de nous façonner, de faire de nous des témoins joyeux du Christ ressuscité aux hommes et aux femmes de notre temps.

Amen.